Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 26 (1938)

Heft: 531

Artikel: XXXVIIe Assemblée de l'Alliance nationale de sociétés féminines

suisses à Neuchâtel

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263128

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A. 8 OCTOBRE 1938 — GENEVE

Bibliothèque publique & Universitaire - GENEVE

vemen

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION

Mⁿ• Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
M¹¹⁰ Renée BERGUER, 7, route de Chêne Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNETIE....
SUISSE..... Fr. 6.—
ÉTRANGER . 8.—
0.25

ANNONCES

Les abonnements partent du 1° janvier. A partir de juillet, il est délitré des abonnements de 6 mois (3 fr.) ralables pour le sensetre de l'année se cours.

La politique ne saurait être en contradiction avec la morale.

> KANT (Essai philosophique sur la Paix perpétuelle.)

Notre leçon...

...Car pourrions-nous laisser glisser dans le passé cette affreuse dernière semaine de septembre sans en tirer une sévère leçon?...

Nous ne sommes point en effet de ceux qui revient avec candeur que la rencontre de Munich a définitivement tout réglé, et que l'abominable guerre européenne est écartée pour longtemps. Nous avons grand peur au contraire que, de cet arrangement, en dehors de l'équité et du respect des engagements pris, ne surgissent bientôt de nouvelles causes de menaces, puis d'abominables conflits, et que, à continuer à vivre dans cette nouvelle « tour de Babel », comme M. Ernest Bovet qualifie si bien le désarroi moral et politique actuel, nous marchions tout droit et d'autant plus sùrement à la catastrophe. Car jamais, dans l'histoire, l'on n'a vu l'appétit des conquérants se calmer à mi-chemin, et jamais non plus n'a pu durer bien longtemps un état de choses basé sur l'écrasement d'un peuple, si héroiquement conciliant que se soit montré celui-ci.

Nous savons la riposte que va soulever cette affirmation: « Alors, pour sauver la paix il aurait fallu accepter la guerre moderne surtout, est une monstruosité, et ce que nous écrit à ce sujet une de nos amies anglaises, dont on trouvera la lettre ci-après, donne le frisson sans que nous ayons besoin d'insister davantage. Les peuples, aucun peuple quel qu'il soit, n'en veulent plus, la crise par laquelle nous venons de passer l'a éloquemment démontré. Mais si la rencontre de Munich, alors que la douzième heure avait déjà presque sonné, n'a pu arriver à d'autres résultats, c'est qu'auparavant il aurait fallu agir, voir clair, dénoncer le chantage à la guerre, et savoir dire un Non d'autant plus catégorique que la situation des démocraties occidentales était plus forte. Et c'est justement pour travailler à empêcher le retour du monstre qui nous a frôlés de si près qu'il est de notre devoir, dès maintenant, de regarder en face la leçon que nous avons à apprendre.

Cerles, comme le remarque notre confrère, le

de regarder en face la leçon que nous avons à apprendre.
Certes, comme le remarque notre confrère, le Schw. Frauenblatt, qui a publié dans son numéro du 1er octobre, des conseils pleins de sagesse sur notre attitude morale en ces temps épouvantables, nous, femmes suisses, qui ne sommes pas électrices, nous n'avons pas voix au chapitre et ne pouvons donc pas influencer directement les événements. Mais il ne faudrait pas non plus que cette constatation devint une trop commode excuse pour tout oublier et ne rien vouloir apprendre. Avec ou sans bulletin de vote, nous constituons pour-tant par nos conversations, nos lectures, par tant par nos conversations, nos lectures, par tant par nos conversations, nos lectures, par les réactions de notre jugement, par la manifestation de notre pensée, une fraction de cette opinion publique, dont l'importance, en essaimant au loin, peut être plus grande que nous le supposons. Et c'est en songeant à cette influence, indirecte mais profonde, que nous devons toutes, en ces heures graves, faire notre examen de conscience et reconnaître combien nous avons manqué à nos responsabilités.

sabilités.

La paix. L'avons-nous toujours voulue? N'avons-nous pas parfois déclaré — et certaines affirmations à ce sujet résonnent encore dans mes oreilles — que travailler pour elle était perdre son temps, et que l'œuvre sociale et patriotique nous réclamait bien davantage, nous autres femmes suisses? N'avons-nous pas laissé traiter sans motifs ses défenseurs d'idéologistes, d'antimilitaristes, voire même de bolchévistes ou de communistes payés par Moscou, contribuant ainsi à semer la confusion et la méfiance? Avons-nous pris la peine de nous la représenter, elle et ses partisans, autrement qu'une colombe entourée de la peine de nous la représenter, elle et ses par-tisans, autrement qu'une colombe entourée de naîfs pleurnicheurs? ignorant ainsi toute l'é-norme somme de connaissances précises et scientifiques, d'ordre économique, politique ou technique, qu'elle exige de ceux qui travaillent pour elle? Combien, dans nos Sociétés fé-nimines de Suisse romande — et si je parle d'elles ici, c'est parce que ce sont celles que

XXXVII^e Assemblée de l'Alliance Nationale la colombe de l'arche, et, plus que jamais, les bienvenues. de Sociétés féminines suisses

à Neuchâtel

Un message aux déléguées et aux membres des Sociétés alliées

Au moment où nous aurions voulu ache-An moment où nous aurions voulu dehe-ver dans la joie nos préparatifs pour vous ac-cueillir, nous nous demandions avec angoisse ce que serait cette rencontre, et même si elle pourrait avoir lieu. Ce soir, enfin, nous re-prenons espoir: la catastrophe paraît s'éloi-gner. Qu'il sera bon, précisément à cette heure-ci, de nous révuir dans un sentiment de délivrance et d'amitié, fermement résolues à nous consacrer à la reconstruction d'un monde nouveau, meilleur peut-être parce au'il a nous consacrer a la reconstruction a int monde nouveau, meilleur peut-être parce qu'il fera aux femmes une plus large place, lais-sant leurs qualités et leurs aspirations s'épa-nouir dans la justice, la paix et la concorde! Vous serez accueillie à Neuchâtel, comme

je connais le mieux — ont soutenu l'effort intelligent et fécond des conférences d'études,

intelligent et fécond des conférences d'études, écoles d'été, etc. sur les divers aspects de la paix, organisées sur notre sol, et aux séances desquelles nous n'étions qu'une faible, très faible minorité de Suisses, alors qu'y arrivaient en nombre des femmes de lointains pays. Qu'avons-nous fait pour la Société des Nations, qui eût pu, qui pourrait encore être le plus admirable instrument pour établir la la paix si on voulait l'utiliser? et que nous avons laissé railler, vilipender, affaiblir, mésuser, sans la connaître ni la défendre, nous bornant à colporter sur son compte des critiques qui prouvaient seulement notre ignorance ou notre mauvaise volonté. Qu'avons-nous fait

ou notre mauvaise volonté. Ou'avons-nous fait

ou notre mauvaise volonte. Qu avons-nous tait pour renforcer chez nous la démocratie? quel appui avons-nous donné à ses défenseurs? et ne nous sommes-nous pas trop souvent abritées derrière le commode prétexte de «ne pas faire de politique» pour leur refuser notre concours et nos sympathies, aveugles que nous diting de ne ses compandes l'exectionance.

concours et nos sympatmes, aveuges que nous étions de ne pas comprendre l'enseignement de ces derniers mois que ce sont les dictatures et non les démocraties qui menacent la paix. Ne nous sommes-nous pas laissées déplorablement influencer par les opinions, souvent sans fondement, de nos voisins, de nos amis, de nos journaux, oubliant tout esprit de saine et vicillante critiques et élabouir at nessuader par

nos journaux, comant tout espirit de same et vigilante critique? et éblouir et persuader par ceux qui voulaient nous faire croire que seul le régime autorilaire comporte l'ordre? Et enfin, n'avons-nous pas entravé la collaboration de tous et de toutes aux responsabilités communes, en traitant les revendications des femmes

comme désuètes et déplacées, et en déclarant bien haut que « le moment était mal choisi » pour les formuler 2... Il n'en est certainement pas une de nous,

femmes suisses, ayant plus ou moins attaché son nom à un mouvement féminin, qui n'ait été sollicitée, non pas une fois, mais plusieurs,

son nom à un mouvement féminin, qui n'ait été sollicitée, non pas une fois, mais plusieurs, durant la tragique semaine du 23 au 30 septembre, de prendre la tête d'une action quelconque « pour que les femmes suisses fassent quelque chose»: message au Conseil Fédéral, proclamation par Radio, et surtout pétition des femmes suisses à Hitler... Neuf fois sur dix, celles qui venaient à nous avec ces propositions étaient totalement étrangères à nos activités, n'avaient jamais suivi nos séances; ignoraient tout de notre travail pour le suffrage, pour la démocratie, pour la paix. C'est dire que si leur confiance de la dernière minute était touchante, leur bonne volonté trop tardive était nulle. Et là est la leçon qu'il faut que nous apprenions toutes: que ce n'est pas à l'heure supréme, par un geste de crainte vague autant que sentimental, mais seulement par une action réfléchie, persévérante, par un travail assidu, par une vision claire des faits, par une volonté nette d'objectivité, et enfin par une conviction profonde, dut-elle mème imposer des sacrifices — c'est ainsi seulement que la paix pourra être sauvée. E. Go.

LE COMITÉ DE RÉCEPTION

Rappel du programme

Samedi 8 octobre: Salle du Grand Conseil.

amedi 8 octobre: Salle du Grand Conseil.

14 h.: Assemblée. Rapports divers et propo
sitions: Que peut faire l'Alliance pour le
maintien des maisons du soldat? — Ques
tions d'éducation nationale, d'hygiène et d'é
tudes législatives. — La responsabilité de,
femmes dans le maintien et le développemen
de la démocratie suisse (Mls. H. Shuki,
Berne).

20 h. 15: Soirée familière au restauran Beau-Séjour.

Dimanche 9 octobre:

9 h.: Salle de paroisse, Faub. de l'Hôpital: Culte spécial par Mile von Auw, aumonier à St-Loup.

10 h.: Salle du Grand Conseil: Séance pu-blique. Le Congrès du C. 1. F., à Edimbourg (Mis Girod, Genève). — Un service civil pour les jeunes filles (Mis R. Neuenschwanden, Berne). — Discussion.

13 h.: Repas en commun.



I. L'Assemblée générale annuelle

L'assemblée annuelle de la Société coopérative de cautionnement « Saffa », qui groupe 428 membres, que préside M^{III} Dora Schmidt (Berne), et dans le comité de laquelle M^{III} Suzanne Brenner (Genève), M^{mes} Alice Recordon-Sillig (La Tour-de-Peilz, et Jeanne Zwicky-Recordon, pharma-cienne (Lausanne) représentent la Suisse romande,

cienne (Lausanne) représentent la Suisse romande, a eu lieu à Berne, le 24 septembre dernier.

Durant l'exercice écoulé, la société a reçu 137 demandes de cautionnement, en a effectivement accordé do pour un total de Fr. 106,700; 19 concernaient des entreprises en activité, 8 la reprise de commerces, 6 louverture de commerces, 5 la formation professionnelle, 8 des garanties pour des cautionnements d'employées. Le nombre des demandes présentées a diminué, d'une part parce que le public connaît mieux le but et les movens que le public connaît mieux le but et les moyens de la société, d'autre part parce qu'une certaine reprise des affaires a procuré du travail à de nombreuses femmes, et limité ainsi la création d'affaires indépendantes; de plus, grâce à l'abon-dance des capitaux, les banques et les particu-



Mme Frantiska PLAMINKOWA

qui incarne par son activité le mouvement féministe en Tchécoslovaquie, et à laquelle nous adressons, au nom de toutes nos lectrices, l'expression de notre vibrante sympathie et de notre affection, dans l'épreuve que traverse son pays.

liers accordent plus facilement du crédit; durant cet exercice, plusieurs requérantes ont retiré leurs demandes parce qu'elles avaient trouvé ailleurs les capitaux nécessaires. L'examen des demandes est fait très conscien-

cieusement; l'expérience apprend que trop sou-vent les femmes sous-estiment les difficultés d'une affaire et, bien que possédant les aptitudes

unic affaire et, bien que posseciant les aptitudes professionnelles nécessaires, ne sont pas qualifiées pour diriger elles-mêmes une entreprise.

Les cautionnements accordés dans la branche «hôtellerie et professions similaires» sont rares, parce que les expériences faites dictent une certaine réserve; beaucoup de femmes, il est vrai, n'ont guère d'autre champ d'activité que celiu-là, mais il faut admettre que quarité de pessions. mais il faut admettre que quantité de pensions et de homes ne sont pas rentables; la grande con-currence, les prix de pension actuellement pratiqués, qui souvent ne sont nullement en rapport avec les exigences de la clientèle, empêchent le paiement des intérèts et le remboursement des fonds avancés.

L'accroissement du chiffre des demandes provient de la catégorie « commerce et arts et métiers». Dans le commerce, la préférence est donnée aux Dans le commerce, la préférence est donnée aux branches, mercerie, lainages, papeterie, tabacs. chocolats; l'accroissement principal se rapporte aux gérantes de succursales de magasins; c'est compréhensible, puisque là le risque est relativement faible. De nombreuses femmes peuvent gagner ainsi modestement leur pain quotidien. Les quatre cinquièmes des requérantes sont des femmes seules, célibataires, veuves ou divorcées; quant 'aux femmes mariées, toujours leur mari est malade, ou sans travail, ou incapable de subvenir à l'entretien de sa famille. Nombre de

subvenir à l'entretien de sa famille. Nombre de celles qui s'adressent à la Société Saffa sont d'an-ciennes employées qui, à 40 ans et plus, ont perdu leur place; ce sont des veuves ou des divorcées qui, après une longue interruption de leur activité, doivent trouver de nouveaux moyens

Le tableau de la répartition des cautionnements Le tableau de la répartition des cautionnements montre que Zurich vient en tête avec 101 cautionnements pour 246.800 fr., Berne avec 65 cautionnements pour 125.950 fr. Vaud avec 31 cautionnements pour 74.600 fr., Genève, avec 21 cautionnements pour 42.300 fr. L'exercice laisse un bénéfice de 22.549,30 fr., réparti comme suit : 18.000 fr. au fonds de réserve, 3.714 fr. dividende de 3.18 % aux parts sociales et 835.30 à nouveau. La société possède deux bureaux de renseignements financiers, un à Berne. dirigé par Mile A.

ments financiers, un à Berne, dirigé par Mile A. Martin, l'autre à Zurich, dirigé par Mile E. Naegeli. Elle a présenté un mémoire détaillé au Département fédéral de Justice relatif aux modi-fications à apporter au droit suisse du caution-nement, en appuyant fortement sur la nécessité du consentement réciproque des deux époux pour

tout cautionnement.

(La fin en 3me page).

Une femme anglaise nous écrit...

Nous recevons d'une de nos amies de Londres, mère de deux fils à l'âge d'homme, l'un ayant déjà fondé un foyer, la lettre suivante, véritable cri du cœur, écrit dans l'agonte des derniers jours de septembre. « le pense, ajoute-t-elle, que ceux qui dénoncent la guerre comme une chose hor-rible et injustifiable ne doivent pas manquer de réaliser que toute guerre, pour sembler justifiée à d'autres, n'en est pas moins horrible. C'est pour cette raison, et pas du tout pour défendre mon propre pays, que je vous envoie ceci. 1º l'al écrit parce que je sentais qu'il était d'une élémen-taire honnéteté intellectuelle de garder le souvenir de ce que j'ai personnellement éprouvé durant ces derniers jours ».

..Pour ceux qui n'appartiennent à aucun parti ...Pour ceux qui n'appartiennent à aucun parti politique et qui tiennent passionnément à la justice, à la démocratie, comme à la réputation de leur pays, la nouvelle de la première visite de M. Chamberlain en Allemagne fut un coup terrible. Nous n'osions guère espérer en effet que le Premier ministre fût prêt à prendre une position ferme, en s'appayant sur l'énorme puisance qu'aurait pu représenter une politique unie de résistance à l'agression de la part de la France, de la Grande-Bretagne, et